

Le petit chien

Chargée des émotions partagées, je quitte l'hôpital et j'apprécie l'air frais et le temps de marche, seule, une dizaine de minutes, avant de retrouver le bus et la vie ordinaire. Ce temps m'est nécessaire pour décanter, faire le point, prendre du recul et revoir avec gratitude la richesse du partage dans la confiance installée.

Ainsi, Madame N., déjà visitée 15 jours auparavant, fatiguée et souffrante, que je retrouve un peu plus en forme et accueillante et m'offre de m'asseoir. Nous prenons le temps afin que la confiance s'instaure ; du temps pour évoquer ce qui fut difficile, voire douloureux, dans une vie bien remplie ; du temps pour aborder les aspects plus positifs, les satisfactions, les joies, puis le sourire renaît en parlant du quotidien à la maison.

Je revois, avec elle qui l'évoque, ce petit chien qui dormait comme un enfant entre son maître et sa maîtresse, sur le dos, pattes écartées, pour son bonheur et le leur... Je ris avec elle, heureuse de la voir détendue. « Merci de votre visite, cela m'a fait du bien » dit-elle quand nous nous quittons sur un sourire réciproque et chaleureux.

J.